

Une fantaisie rare

MICHEL GAGNÉ, SHPQ

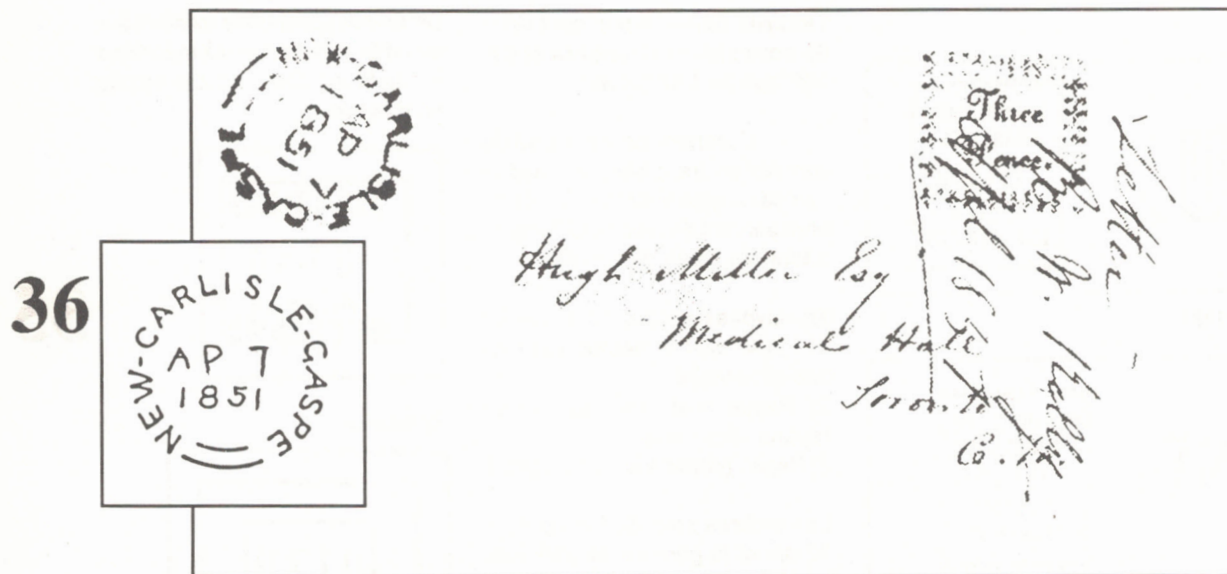


Figure 1

Une des pièces philatéliques la moins bien connue du Commonwealth britannique, voire même unique, se retrouve sur un pli canadien et devient par le fait même un bijou de l'histoire postale du Québec. C'est une enveloppe «provisoire», fabriquée de toute pièce par un maître de poste local, comprenant une marque de fantaisie où nous retrouvons une valeur d'affranchissement de «three pence» entourée d'un rectangle à double boucle. Ces boucles sont identiques à celles utilisées quelquefois comme bordures ornementales en imprimerie. Les dimensions approximatives du rectangle sont de 22mm horizontalement et de 20mm verticalement.

La couleur de l'encre est d'un noir foncé. Nous pouvons admirer cette impression dans le coin supérieur droit de la présente illustration (figure 1). Dans le coin opposé, nous y re-trouvons une oblitération apposée manuellement du type *cercle brisé*, de couleur noire, avec l'inscription *NEW-CARLISLE-GASPÉ* encerclant la date *AP 7/ 1851*.

New-Carlisle est situé sur la côte est de la péninsule gaspésienne face à la Baie des Chaleurs (figure 2). Incidemment, l'ancien premier mi-

nistre du Québec, M. René Lévesque, est originaire de cette municipalité.

Les principales circonstances de cette émission sont directement reliées au changement

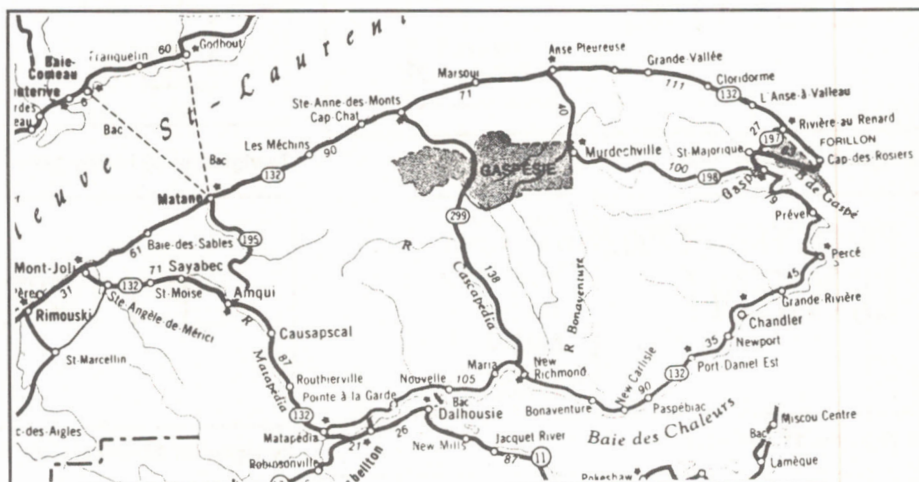


Figure 2. Carte décrivant la péninsule gaspésienne et la position géographique de New-Carlisle, dans la Baie des Chaleurs, d'où origine ce pli unique.

L'enveloppe est adressée à un certain HUGH MILLER au Medical Hall de Toronto C.W. Sur le côté droit et disposé verticalement, nous pouvons lire *LETTER/RW KELLY/APL 1851*. Cette inscription est celle du maître de poste

de contrôle des affaires postales du Canada. Jusqu'au 5 août 1851, le système postal canadien était sous l'administration britannique. En regardant la date d'oblitération, nous y voyons celle du 7 août 1851, soit deux jours

qui désirait sûrement, de par sa signature, certifier l'authenticité de son «entier postal» provisoire ainsi que de la véracité du contenu (lettre) et de l'acquittement du coût d'affranchissement.

Contrairement peut-être aux philatélistes canadiens, nos compagnons du Sud sont plus familiers avec ces provisoires du genre entier

postal dont l'origine remonte à 1845-46 et qui furent utilisés à Annapolis, Baltimore et New Haven. Dans le Commonwealth britannique, les «provisaires» conçus par les maîtres de poste sont rarement reconnus comme une catégorie officielle. Par contre, quelques exceptions sont dignes d'être mentionnées comme l'émission de timbres adhésifs par les maîtres de poste de Hamilton et de St. George aux Bermudes. Dans l'histoire postale canadienne, le présent pli est

également d'un intérêt exceptionnel.



Figure 3. James Morris, premier Maître-poste Général du Canada. Il fut nommé à ce poste le 22 février 1851 mais n'entra en fonction que le 6 avril et ce jusqu'au 16 août 1853. A remarquer qu'il s'agit de la journée précédant l'émission du pli.

après le transfert des pouvoirs. Donc, à partir du 6 avril 1851, et jusqu'au 16 août 1853 inclusivement, le contrôle passa aux maîtres de poste des provinces canadiennes sous la juridiction du nouveau maître-poste général, James Morris (figure 3).

Une déclaration officielle du changement prochain de contrôle fut envoyée par circulaire à tous les maîtres de poste provinciaux en date du 14 mars 1851. Comme nous l'avons vu précédemment, le maître de poste de New-Carlisle était M. R.W. Kelly. Il fut avisé également qu'aucun timbre canadien ne sera disponible avant le 23 avril. C'est à ce moment que M. Kelly, de sa propre initiative et suivant l'exemple de ses confrères américains, entreprit de préparer ses propres enveloppes. Elles furent conçues pour une utilisation temporaire, c'est-à-dire jusqu'à l'arrivée du premier timbre canadien dessiné par Sir Sandford Fleming (figure 4) et représentant le castor de 3 pence (figure 5).

En agissant de la sorte, M. Kelly devenait hors-la-loi car l'Acte Postal de 1850 interdisait l'émission de tout timbre autre que ceux autorisés par le Maître-poste Général de la province. Heureusement son geste n'entraîna aucune réprimande de la part des autorités.

La valeur faciale de trois cents que nous retrouvons à l'intérieur du rectangle représente le taux postal international fixé pour cette époque. La ville de Toronto, où le pli est adressé, est situé sur le lac Ontario à quelque 750 milles



Figure 4

au Sud-Ouest de New-Carlisle. Cette distance est celle d'un parcours à vol d'oiseau; par transport terrestre ou maritime nous devons indéniablement augmenter la distance de façon substantielle.

L'endos de l'enveloppe laisse voir une marque postale de couleur rouge et qui se lit comme suit: *QUEBEC/APR 16/1851/L.C.* Nous pouvons donc facilement en déduire que la lettre fut dirigée vers Québec pour ensuite être acheminée à destination par l'axe routier Québec-Toronto. Cette rareté de la philatélie canadienne demeura anonyme du milieu philatélique comme tel durant plusieurs années. En effet, la première référence a y être faite dans la presse philatélique remonte en 1904 alors que l'édition du *The London Philatelist*, volume 13, pages 152-154, mentionne son existence.



Figure 5

Voyons maintenant quelque peu la petite histoire de cette unique pièce philatélique. A cette époque, un certain philatéliste de renommée internationale, Philippe la Renotière von Ferrari, était l'heureux propriétaire de ce pli rarissime (figure 6). Comme le sort des plus prestigieuses collections de ce monde sont également sujettes au démantèlement, celle de Ferrari fut démantelée par voie d'encans échelonnés sur quatorze séances entre les années 1921 et 1925. C'est à ce moment que le pli devint la propriété d'un non moindre illustre collectionneur, M. Maurice Burrus.

N'échappant pas à la règle du démantèlement, la section nord-américaine de la collection

37

Ne cherchez plus la qualité ailleurs... c'est ici que vous la trouverez!

SPÉCIALITÉ
MANCOLISTES
CANADA
B.N.A.
PROVINCES



NOUS
AVONS LA
PIECE RARE
QUE VOUS
CHERCHEZ

Demandez notre catalogue à prix nets mensuel

TIMBRES A.G.H. (CANADA) INC.

1117, Sainte-Catherine Ouest, suite 215, Montréal (Québec) H3B 1H9
(514) 844-3893 (24 heures)

R.P.S. of London
(Expert Committee)



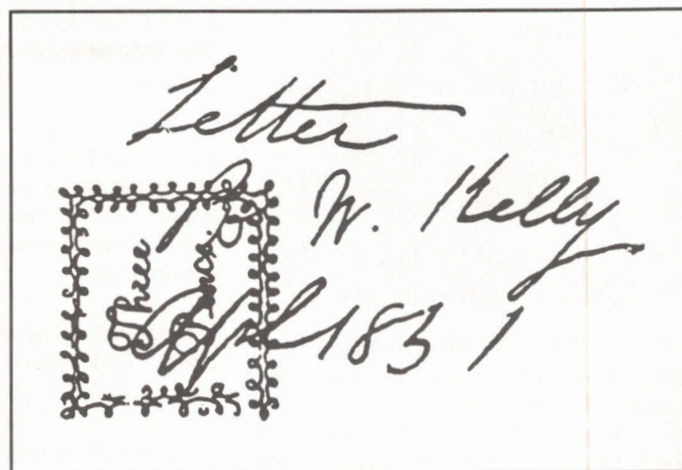


Figure 6 - Philippe la Renotière von Ferrari

le 6 janvier 1837. En parcourant la fiche historique prise dans le volume *La Gaspésie et les Iles*, de la série *Philathèque*, nous faisons face à quelques éléments intéressants.

rière. Jusqu'à ce jour, seul ce pli permet cet ajustement.

Figure 7



Premièrement, on s'aperçoit que la liste prend fin en 1959. Pour les trente dernières années, seule une initiative personnelle permettra de combler le vide. Puis il est possible de constater l'emprise que détenait l'élite anglophone sur les postes de prestige. Toutefois, il faut tenir compte du fait que cette région de la Gaspésie était à caractère anglophone.

Le point où nous sommes le plus éclairés concerne le maître de poste lui-même. La figure 7 reprend la partie droite du pli avec le timbre de Kelly et sa signature en position verticale. On constate qu'il apposa son nom comme initiales, R.W. La fiche nous apprend qu'il se pré-nommait Robert.

En second lieu, on y apprend que Kelly fut le quatrième maître de poste. Dans la première

Bibliographie:

New Carlisle-Gaspé provisional envelope, L.N. Williams, Stamp Collector, 22 avril 1985, page 16

La Gaspésie et les Iles, Anatole Walker, Série Philathèque, Les éditions du marché philatélique de Montréal inc. 1988

Figure 8. Les maîtres de poste de New-Carlisle:

Ouverture: 1837-01-06

Rév. Andw. Balfour		1839-01-05
John McClellan	1839-01-06	1841-07-06
Henry Caldwell	1844 ?	
ROBERT W. KELLY	1853 ?	1855-04-09
Matthew Caldwell	1855-04-14	1875-09
Thomas Caldwell	1875-10-01	1918-10-23
Wilfrid Bertram Blois	1919-03-23	1957-01-22
Alphonso Gerard Marsh	1957-01-22	1958-12-23
Mme Emma Doris Dawson	1958-12-23	intérimaire
Jean-Paul Dallaire	1959-07-08	

colonne sa date de nomination indique 1853 et est suivie d'un point d'interrogation. Ce qui signifie que cette date est approximative, l'auteur ayant rédigé la fiche n'étant pas certain de celle-ci.

C'est ici que le pli entre en jeu et apporte des précisions sur sa date d'entrée en fonction. Le pli indique qu'il fut posté le 7 avril 1851, donc il fallait que Kelly soit en poste. Malgré cela, il ne s'agit que d'une modification car il est possible qu'il fut en fonction à une date anté-

Si l'histoire des joyaux de la philatélie vous intéresse, Denis Masse, la Presse, 14 décembre 1985

The Postage Stamps and Postal History of Canada, Winthrop S. Boggs, Quaterman Publications, U.S.A.

The Encyclopedia of British Empire Postage Stamps, Robson Lowe, Volume V, Canada

Stamp of British North America, Fred Jarrett, Quaterman Pub., U.S.A.

Burrus, fut mise en vente par Robson Lowe, à Londres, le 2 avril 1963, sous le lot numéro 293. Le pli réalisa 220 livres sterling. Les nouveaux acquéreurs étaient Messieurs C.N. Richardson et Derek M. Bolton, de *London Stamp Exchange Ltd.* Le 25 mars 1964, le joyau philatélique reprenait le chemin de l'encan pour être octroyé à M. A. L. Michæl de la maison de Londres *Stanley Gibbons Ltd.* pour le montant de 525 livres sterling.

En bon investisseur, ce dernier laissa fructifier son placement jusqu'au 24 novembre 1977 alors que le célèbre établissement décidait de remettre le pli sur le marché lors de la mise aux enchères de la *Consort Collection*. Il était enregistré sous le numéro 14. Le résultat fut positif car le montant réalisé fut le l'ordre de 31,000 livres sterling. Cette action permit, si l'on peut s'exprimer ainsi, au pli de revenir en terre natale car le nouveau détenteur était *K. M. Robertson Ltd.*, de Victoria, en Colombie britannique.

L'unique catalogue qui mentionne son existence est le *Stanley Gibbons*, où il affiche une cote des plus remarquable. C'est ainsi que vous pouvez constater comment un simple pli, sans aucune prétention et probablement émis de façon fortuite vis-à-vis la loi, peut créer un engouement incommensurable parmi les investisseurs. Et cela, sans oublier la satisfaction que la recherche en histoire postale procure à ses auteurs.

LES MAÎTRES DE POSTE

Malgré que le maître de poste Kelly ait contribué, de façon involontaire, à faire connaître philatéliquement New-Carlisle, il n'en reste pas moins que d'autres maîtres de poste l'ont précédé. Le bureau de New-Carlisle ouvrit